

Les débuts du XIX siècle attestent que la tradition fut conservée et continuée : Chateaubriand lut ses "Mémoires d'Outre-tombe" aux littérateurs intimes réunis au salon de Madame Récamier.

Aujourd'hui, hélas ! soit lassitude, soit légèreté, soit insouciance, on a changé sur ce point : la conversation est devenue banale, insipide, anecdotique, tout entière aux événements politiques, aux faits divers, à la curiosité des nouvelles à sensation. Le journal l'a rendue vide, creuse, superficielle, sans culture littéraire, comme les *douze* pages du périodique lui-même.

Il reste vrai cependant que la conversation soignée, cultivée, serait encore utile au développement intellectuel. Par elle, n'apprend-on pas à *connaître les hommes*, leurs pensées, leurs sentiments leurs travers et leurs qualités, puisque c'est là qu'ils s'épanchent volontiers, avec leurs intentions, leur science, leur goût, le fond même de leur âme ?

N'y apprend-on pas à *exprimer ses propres idées*, puisqu'il y faut penser, parler, improviser les tours et l'élocution ? Avez-vous remarqué la différence frappante entre le langage d'un esprit qui expose en conversation le récit d'un fait, d'un voyage, d'un incident, d'un rien, et celui d'un homme qui, essayant de narrer ou de traduire ce qu'il a vu, hésite, s'arrête, cherche les mots — qu'il faut lui suggérer — brouille tout et finalement vous laisse dans une médiocre estime de ses talents ?

N'est-ce pas la conversation entre gens d'études et de bon ton qui permet d'y faire ample récolte de connaissances, d'informations justes, d'observations fines, neuves, personnelles ? C'est un grand talent de savoir écouter, et l'on peut trouver son bien partout.

Enfin, le commerce des hommes nous révèle notre ignorance, nous fait rougir de notre étroitesse d'esprit, nous reproche notre embarras de langage : en résumé, la conversation apprend que la vérité est une étoffe aux mille nuances, et en entendant l'expression correcte des idées d'autrui, on enrichit le vêtement des siennes propres.

III

4. L'enseignement est d'un secours plus efficace encore que la conversation et l'observation. C'est pourquoi les princes et les enfants des grands ont étudié sous la direction de précepteurs, et les enfants des bourgeois et du peuple ont reçu l'enseignement de professeurs.

Quel est, en effet, le rôle du maître ? — D'abord, d'*éclairer* l'esprit sur les principes de l'art d'écrire, surtout en remontant de